Réunion DDL du 8 novembre 2011 : LES ALBUMS SANS TEXTE

Voici le compte-rendu de l'intervention sur les albums sans texte d'Hélène Tachon lors de la réunion du 8 novembre.

Quand nos yeux créent des histoires

Peut-on « LIRE » un album sans texte ???

Pas d'écrit, pas de mot à décoder….mais il y a bien nécessité de déchiffrer, de faire sens, d'interpréter et traduire des signes…Si lire équivaut à tenter de faire sens, alors que fait-on d'autre lorsque nous parcourons, du début à la fin, un album sans texte pour y trouver une logique et rencontrer une histoire ?

L'album sans texte, un objet qui dérange !

L'album sans texte est ainsi désigné, comme s'il lui manquait quelque chose ; peut-être devrait-on dire : récit en images ???
Dans notre société moderne, saturée d'images, il est nécessaire d'inclure la lecture de l'image dans les premiers apprentissages, et l'album sans texte est un média fort bien indiqué pour cet apprentissage. En opposition aux images télévisuelles, trop rapides, éphémères, *l'album sans texte autorise une forme de contemplation et permet, outre des retours en arrière, une lecture au rythme de l'enfant.*

Alors pourquoi ces réticences de l'adulte face à l'album sans texte ???

L'adulte est dérouté par le fait de devoir ***faire silence*** devant un livre ; il a l'habitude de lire l'histoire à voix haute à l'enfant et d'être, dans une certaine mesure, ***en position de supériorité face à lui***, d'être détenteur d'un savoir : connaître une histoire que l'enfant ne connaît pas encore !
La tentation est grande alors, face à un album sans texte, d'inventer une histoire pour pallier ce manque…Réflexe fréquent…Mais qui prive l'enfant de créer sa propre histoire à partir des images.
Il ne faut pas avoir peur du silence, l'enfant le remplira : devant les images, l'enfant fait des commentaires, questionne, réagit de multiples manières (surprise, rire…), il nous apprend à prendre le temps nécessaire pour entrer dans la lecture.
En bouleversant l'image traditionnelle de la lecture à voix haute, l'album sans texte ***retire à l'adulte son rôle de narrateur***…mais il apporte une chose essentielle, une forme ***d'égalité adulte-enfant face à la lecture*** ; aussi déconcertés l'un que l'autre face aux images, les personnalités, les imaginaires se rencontrent, se répondent, et créent une histoire parmi d'autres possibles…

L'enfant aussi peut être dérangé par l'album sans texte !

Face à l'album sans texte, l'enfant doit ***quitter son confort de spectateur*** (son et image de la lecture à voix haute) pour endosser le rôle d'acteur : décrypter les images, les mettre en relation, effectuer des inférences, interpréter…

Il est indispensable d'habituer l'enfant à oraliser face à un objet livre et ce dès le plus jeune âge afin qu'il puisse plus facilement s'adapter à cette forme de lecture.
Face à un album sans texte, et constatant le silence de l'adulte, l'enfant s'autorisera alors à prendre la parole, chose qu'il n'ose pas toujours faire lorsque l'adulte lui lit une histoire.

Lire un album sans texte : mode d'emploi

L'image est une énigme, elle exige d'être interprétée, elle fait jaillir une double question :

- qu'est-ce que cela représente ?
- qu'est-ce que cela veut dire ?

Elle peut s'adresser à tout public : des bébés, des non-lecteurs et des adultes ayant des problèmes avec la langue.
Avant de présenter un album sans texte aux enfants, **les préparer** en leur disant par exemple : *« aujourd'hui, je ne vais pas parler en vous montrant ce livre, car il n'y a pas de texte écrit ; dans ce livre, ce sont les images qui racontent l'histoire, et si on les regarde bien, on peut les comprendre. »*
Tourner ensuite lentement les pages devant les enfants et observer les réactions ; s'adapter en fonction du style du récit.
Il est important de **laisser les enfants donner leurs impressions** pendant que l'on déroule les pages, sans toutefois laisser la profusion s'installer et le « délire imaginatif » envahir et gêner la compréhension…
Devant l'absence totale de réaction, le silence…attendre un peu, puis revenir au début du livre et questionner les enfants : « qu'avez-vous pensé de ce livre ? » ou bien se taire et laisser les enfants sur leurs impressions ; on pourra reprendre le livre ultérieurement…
L'album sans texte apprend le silence à l'enfant, lui qui est toujours dans le bruit, la parole…Accepter le silence pour l'adulte, c'est un travail à faire sur soi, car ce n'est pas l'enfant que ça gêne a priori.

Proposition d'une typologie de l'album sans texte

- Le sans texte de **type narratif** : le plus connu, le plus apprécié des adultes car il présente une histoire clairement construite. L'intérêt principal de ce type d'album est d'apprendre à l'enfant à identifier une séquence narrative, à créer du sens entre deux images, à construire une logique de cause à effet, dans une continuité linéaire, de gauche à droite, page après page.

Voir dans la collection « histoires sans paroles » éditée chez AUTREMENT : le voleur de poules, dix petits nuages …

- Le sans texte **« un peu fou »,** plus poétique que narratif, duquel on peut s'évader facilement, qui possède en lui-même des milliers d'histoires potentielles et qui donne lieu à des réactions parfois étonnantes chez les enfants…Ce sont aussi les plus déroutants pour les adultes qui les croient destinés à un public plus âgé…

Voir les titres de Christian Bruel édités au « sourire qui mord » : rouge, bien rouge, puzzle, crapougneries…

- Le sans texte **« cinématographique »** qui présente des effets et angles de vue propres au film : plongées, contre-plongées, gros plans, plan d'ensemble, tous ces procédés sont destinés à créer une atmosphère, susciter des émotions…

Voir les albums « zoom » et certains titres de Sara

- Le sans texte **ludique,** interactif qui demande la participation active du lecteur : deviner, suivre les pas, chercher un détail…L'album devient un outil privilégié « d'affûtage » du regard…

Voir les albums « devinettes » ou à déplier
N.B. Tous ces livres appartiennent à la malle thématique « histoires sans paroles » de la MJC

Un album sans texte peut évidemment appartenir à deux catégories ; le point commun de tous ces albums étant ***qu'ils ont besoin d'un lecteur actif*** : le lecteur d'un album sans texte doit apprendre à penser par lui-même, il est auteur de son regard, il doit écouter ses sensations, ses émotions…
Les titres d'albums sont extraits de la malle 25 « histoires sans parole ».

Hélène Tachon (d'après une étude de Hélène GOURRAUD, bibliothécaire à « l'heure joyeuse » à Paris autour d'une exposition consacrée aux albums sans texte en avril 2010)

Brigitte Matri nous a ensuite proposé plusieurs titres sur cette même thématique.

- *À la rencontre* - Claudine Morel - Didier jeunesse

Trois petits livres qui se déplient en une longue frise pour offrir un bestiaire insolite.

- *Les yeux dans les yeux* - Juliette Le Roux - Éditions Mémo

Pour se trouver, se perdre, puis se retrouver : une histoire d'amour.

- *La surprise* - Janik Coat - Éditions Mémo

Ce récit en images retrace au fil des pages l'entente tacite entre une femme et son chat, bousculés par un nouvel arrivant. La surprise, c'est une histoire muette, un conte graphique pour savoir qu'on ne perd pas sa place dans un cœur.

- *Dessine* - Bill Thomson - L'école des loisirs

Un dinosaure sur ressort à l'entrée d'un parc. Trois jeunes héros se laissent tenter.
Et voilà que leur après-midi s'ensoleille...pas besoin de mots. Les dessins racontent.

- *La maison Brouillard* - Pierre Bailly - Dupuis - Collection Puceron

Bande dessinée sans texte; à lire tout seul dès 3 ans.
Un épais brouillard, la porte ouverte d'une étrange maison peuplée d'affreuses bestioles et un vampire tout déglingué : Ne crains rien Petit Poilu fonce!

- *Jeu de hasard* - Hervé Tullet - Éditions Phaidon

Un livre coupé en trois 3, où l'on peut admirer mais aussi changer les tableaux et les faire évoluer.
A vous de jouer!

- *Larmes* - M.L Cumont - Éditions Mémo

Ce livre parle de l'indicible et rend proche la douleur et l'absurdité de la guerre peinte sur du tissu de camouflage.

- *Diapason* - Laëtitia Devernay - Éditions La joie de lire

Ode à la musique
Les notes ont la parole et sont menées à la baguette par un chef d'orchestre solitaire.
En véritable métaphore des notes, les feuilles des arbres prennent leur envol.
Elles s'organisent en nouveaux paysages avec des rythmes et des mouvements successifs.

Délires de lire, Plaisirs d'écrire

Maison des jeunes et de la culture de Sens

La prochaine réunion a lieu de **3 janvier 2012 à 17H30** à la MJC. Nous accueillerons la maison d'édition du baron perché qui viendra nous parler de son travail d'éditrice jeunesse.

Merci et à bientôt

Le collectif délires de lire
www.delires-de-lire.com
delire-de-lire@mjc-sens.com